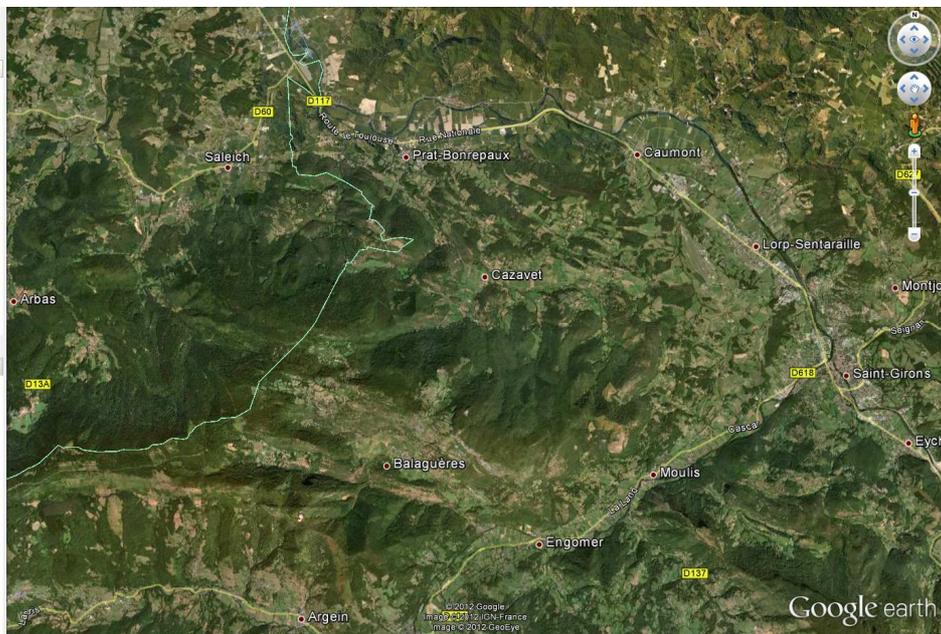


## REPRISE DES EXPLOS SUR LE RESEAU DU PAS DU LOUP – FRANCAZAL - HAUTE-GARONNE

Franck Bréhier et Guillaume Tixier



### LE CONTEXTE DU RESEAU

Le réseau du Pas du Loup se situe sur le massif de l'**Estelas-Balaguères**, un massif à cheval entre l'Ariège et la Haute-Garonne. A forte dominante karstique, il est drainé par d'importants réseaux souterrains pour la plupart encore en cours d'exploration par les club locaux, principalement le GSCouserans et le SCEpia.

Sur les quatres plus importants, nous avons réalisé ou nous poursuivons des explorations. Voici quelques infos pour donner une idée du potentiel du massif.

**Réseau Paloumé** : Réseau constitué du gouffre de la Coume Ferat et du Bagagès, en amont, et de la résurgence d'Aliou, en aval. La partie amont connue développe plus de 10 km ; le siphon aval terminal a été plongée, arrêt à -33 m dans le S2 (Franck Bréhier, 2003). En amont, le siphon du Bagagès a été plongée en septembre 2012, arrêt devant un S2 (Franck Bréhier). La résurgence d'Aliou est en cours d'exploration par l'équipe du CRPS Provence. Derrière le S1 (-76, 400 m), une grande salle et un S2 plongée jusqu'à -40. Entre les deux parties, manquent environ 2 kilomètres à vol d'oiseau.

**Réseau Belle-cassagnous** : Réseau exploré par le SCEpia. La jonction a été faite en 2011 (Franck Bréhier et Guillaume Tixier) à travers 10 siphons, dont le plus long fait 465 m, -30. L'ensemble du réseau dépasse les 10 km, et la dénivellation totale atteint 610 m.

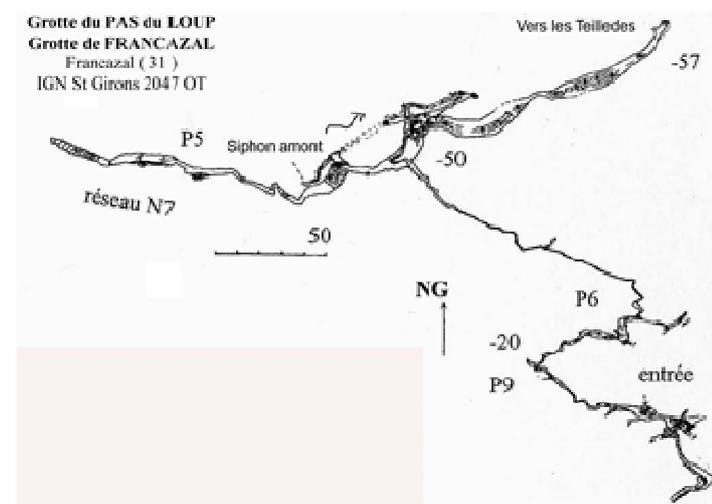
**Réseau du Baget souterrain**. Coté amont, le GSCouserans explore le gouffre du Papillon. Un simple -70 avant la reprise de leurs explos qui aujourd'hui, dépasse les 5 km de développement. En aval dans le collecteur, à -563 m, un premier siphon a été plongé (Franck Bréhier), puis un second. Arrêt à -43 m de profondeur.

La résurgence du système, Las Huntas, est impénétrable, mais quelque un kilomètre en amont, le Gouffre de la Peyrère offre un regard sur le cours souterrain. L'exploration est en cours (Franck Bréhier et Guillaume Tixier), 7 siphons ont été plongés, trois cavités reliées entre-elles, plus d'un km exploré, arrêt temporaire dans un siphon étroit de 300 m à -43. Entre les points extrêmes de la Peyrère et du Papillon, la rivière

suit son cours sur plus de 5 km à vol d'oiseau...

Mais revenons au **réseau du Pas du Loup**, qui nous occupe présentement.

### DESCRIPTION SOMMAIRE DU RESEAU AVANT LA REPRISE DES EXPLOS



La **grotte du Pas du Loup**, connue de longue date, développait avant la reprise des explos autour de 2 km (pas de données topo précises). L'entrée, qui fonctionne en perte temporaire, est suivie d'un ressaut de 5m débouchant dans une galerie. Vers

l'aval, elle prend la forme d'un méandre interrompu par quelques puits et conduit à un embranchement. Côté NE la galerie descend jusqu'au niveau -57m, où on accède par un dernier puits à la rivière souterraine.

Vers l'aval, un premier siphon se shunte par une galerie inclinée et boueuse. Elle mène à une vasque siphonnante, terminus des anciennes explorations.

Vers l'amont, on arrive à une cascade puis à une voûte mouillante. 20m après débute le S1 (15m, -3) qui est suivi d'un inter-siphon de 13 m. Le S2 fait 65m, -13. L'inter-siphon qui suit fait 147 m et est ponctué de deux cascades de 3 et 4 mètres arrêt des précédentes explorations faite par Cédric Darolles et Philippe Rabatel en 1996.

L'eau de la rivière sort à la résurgence du Pas du Loup. Celle-ci est impénétrable, mais un peu en amont se trouve une cavité, la **grotte des Teillèdes**, regard présumé sur la rivière du Pas du Loup. Les Teillèdes avait été explorées sur 114 m (26 m d'accès au siphon, puis S1 amont plongé sur 88 m, -11, arrêt sur étroiture) par Frédéric Maksud en 1996.



*Première cascade Post S2*

## NOS RESULTATS

Côté Teillèdes, nous avons en 8 plongées franchi l'étroiture, exploré 3 siphons vers l'amont (plus un de 8 m shunable) et réalisé la jonction avec la grotte du Pas du Loup. Vers l'aval, nous avons franchi un premier

siphon et sommes à présent arrêtés dans le second sur un laminoir très bas, à proximité immédiate de la résurgence. 1233 m ont été topographiés, dont **1119 m en première** et 660 m en siphon.

Côté Pas du Loup, nous avons en 4 plongées retopographié les premières explos des plongeurs, franchi 2 siphons, réalisé 4 escalades au perfo post siphon. Au total, 930 m ont été topographiés, dont **690 m en première**. Les siphons développent 258 m, dont 178 en première dans les S3 et S4.



*Entrée des Teilledes*

## DEROULEMENT DE NOS SORTIES

Nos explorations à la grotte des Teillèdes ont été publiées dans le journal du ScEpi de juillet 2012, le Sésame n°18. Il est téléchargeable ici : <http://www.sc-epia.com/index.php?Page=publi>  
Voici en bref le compte-rendu de nos sorties au Pas du Loup.

### Première sortie

Franck : « Nous souhaitons reprendre les explos du Pas du Loup : d'après les infos de Philippe Rabatel, derrière un court S1, un S2 de 100 m environ mène à un beau bout de rivière entrecoupé d'une cascade pas évidente à passer avec le matériel de plongée. Arrêt des explorations devant la vasque d'un beau S3... Nous projetons avec Guillaume pour cette première plongée de : tout topographier depuis le S1, faire quelques photos, et plonger le S3. Guillaume passera les S1 et S2 sur deux blocs de 7 litres, j'aurais quant à moi un relais de 6 litres pour les S1 et S2, et un bi 6 litres pour le S3. Pour cela, nous avons besoin d'un total de 5 bouteilles de plongée, plus 2 équipements complets, du matériel topo et photo, un bout de corde, de quoi équiper la cavité... Au final, pas moins de 9 kits à acheminer jusqu'au S1. Pour cette plongée, nombreux sont ceux qui se sont proposé à nos prêter main forte, nous sommes donc confiants et impatients de nous y lancer. Malheureusement, de fortes précipitations tombent sur le coin dans la nuit de mercredi à jeudi,

compromettant sérieusement notre projet. Tous les cours d'eaux sont en crue. Nous décidons malgré tout de maintenir la plongée, mais c'est anxieux sur les possibilités de plonger que nous partons sous terre. Le niveau d'eau est en effet haut dans le collecteur. Mais la météo est bonne, au pire devons-nous renoncer à l'escalade de la cascade, nous décidons donc de nous lancer. Guillaume part devant pour rééquiper le S1 et le S2. Nous ne savons pas si le fil laissé par Philippe sera encore bon, et la pose d'un fil métré nous permettra de faire la topo au retour. Je le suis en tentant quelques photos, mais si la visi reste assez bonne, le mondmilch qui recouvre les parois des siphons se met en suspension et renvoie la lumière des flashes. Derrière le S2, nous laissons le Bi de Guillaume et mon relais, et partons vers l'amont. Le courant est fort, et la progression dans les cascades assez chaude. Il y a de l'ambiance ! Un bout de corde sur de mauvais béquets, et on arrive tant bien que mal à atteindre la vasque du S3 avec le bi 6l. Je me rééquipe, accroche le fil, et c'est parti pour l'inconnu ! Les dimensions du S3 sont supérieures à celles du S1 et S2. Par crans successif, j'atteins la profondeur de -20 m. Des passages semblent s'ouvrir en hauteur, mais je reste sur le fond où les traces de courant sont bien visibles. Après une remontée dans une galerie à -12m, j'atteins la base d'une remontée à forte pente. Bientôt la fin du siphon ? J'arrive au quart de ma consommation d'air, et il faudra bientôt songer au retour. Mais cette remontée me mène tout droit de l'autre côté, et je franchis le siphon après un parcours de 150 m. Sitôt la tête hors de l'eau, je retrouve le vacarme assourdissant de la rivière. J'attache le fil, pose mes blocs avec précaution, et pars explorer. La progression est agréable, plus confortable qu'entre le S2 et le S3. Après un parcours de 100 m environ, j'arrive au S4, une copie conforme de la vasque du S3. Un coup d'œil pour m'assurer qu'il ne s'agit pas d'une simple voûte mouillante, et je fais demi-tour. La suite sera pour une prochaine fois !!! Je fais la topo du S3 au retour, et retrouve Guillaume qui en m'attendant a topographié seul un bon bout de l'intersiphon. Nous sommes déjà en retard sur le rendez-vous fixé avec les copains, et nous décidons, à contre-cœur, d'abandonner le petit bout de topo qui nous reste. Au retour, Guillaume topographie le S1 et le S2, tandis que je rembobine le fil métré : celui posé par Philippe il y a déjà quelques années est encore en très bon état, et il n'est pas souhaitable d'en laisser 2 en place. Nous revoilà enfin de l'autre côté, où nous arrivons en même temps que l'équipe de courageux venus nous prêter main forte pour remonter tout le matos. les kits disparaissent petit à petit, aspiré vers la sortie. Les derniers sortiront lourdement chargés

et bien fatigués, mais heureux, peu après 20 heures. Et comme dans certains petits villages de la Gaule ancienne, tout cela se terminera par une bonne soirée au chalet de Salège.

Nous ont aidé à acheminer le matériel jusqu'au S1 : Annick Saury, Marie Guérard, Odile Bes, Christophe Bes, Philippe Bence, Florence Guillot, Denis Soldan, Gaël Bréhier, Olivier Guérard, Lucienne Weber, Thomas Marieta, Nadine Valla,...

### **Deuxième sortie**

Guillaume : « Nous sommes beaucoup moins nombreux ce coup-ci, mais l'équipe est robuste, et nous pouvons maintenant que nous connaissons mieux les lieux, optimiser le nombre et la taille des bouteilles. A quatre, nous descendons tout le matériel pour deux jours de plongée. Frédo Aragon et Laurent Lafon, après avoir fait 2 aller-retours, sortent du trou. Nous partons derrière les siphons et

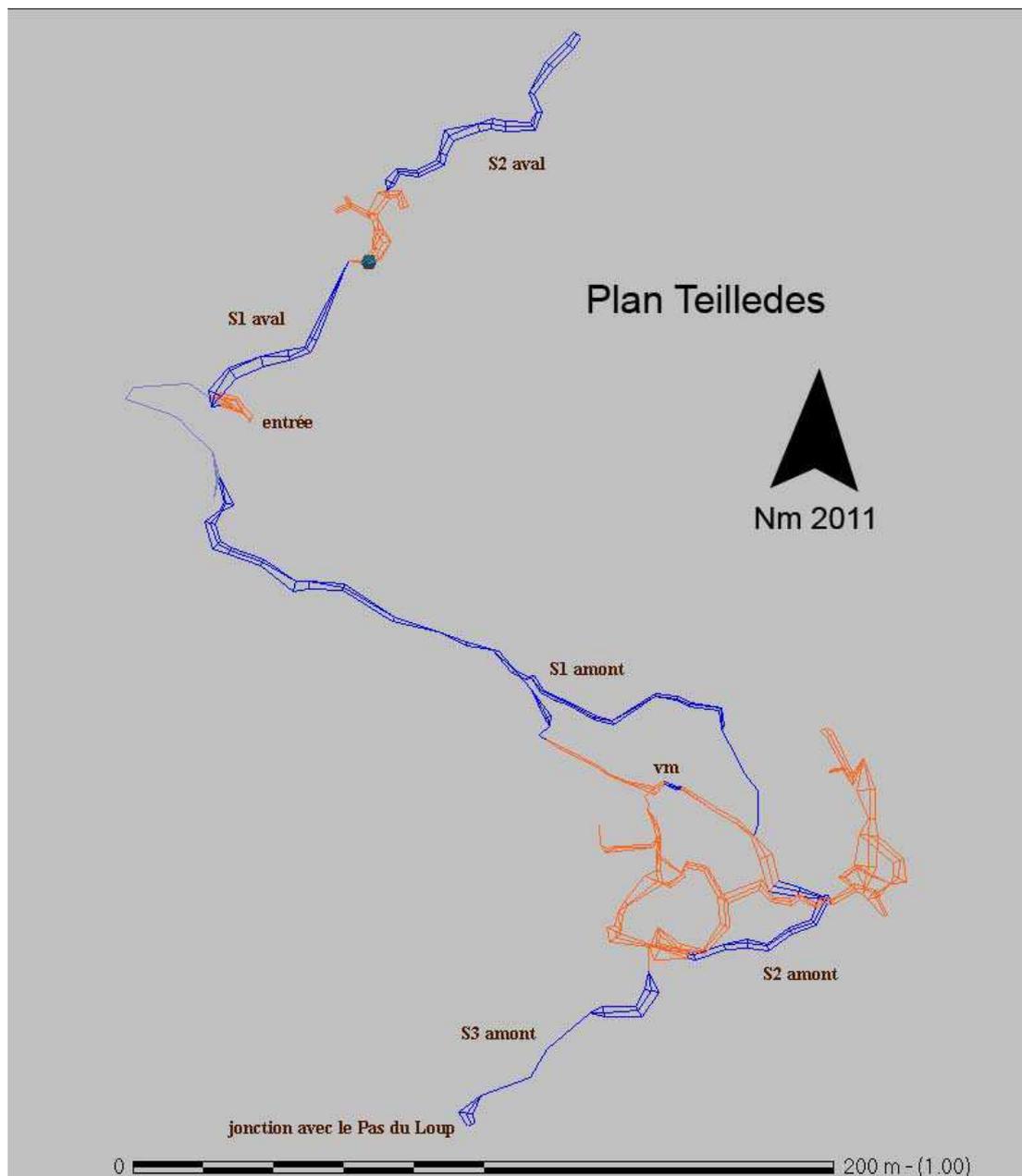


### *Dans le Siphon 1 des Teillèdes*

après avoir équipé correctement les 2 cascades entre le S2 et S3, franchissons ensemble celui-ci. Franck part dans le S4. Pendant ce temps, je dois lever la topo entre S3 et S4 mais le distoX n'ayant pas de piles, je suis condamné à poireauter. Franck passe le S4 (34m,-7) derrière lequel un beau méandre d'environ 70 mètres est suivi de 3 petites cascades. Il s'arrête devant une quatrième cascade de 6 mètres qui nécessite le matériel de grimpette. TPST 10 heures. »

### **Troisième sortie**

Guillaume : « Le lendemain, nous retournons tous les deux avec le matos d'escalade et des piles pour le distoX. On lève donc la topo des inter siphons 2 à 3 et 3 à 4 et plongeons tous les deux le S4. Arrivé au terminus de la veille, nous faisons les escalades : la première de 6 mètres, une seconde cascade de 8 mètres, et une troisième de 7 mètres. S'en suit un méandre tout en hauteur et d'une centaine de mètres



dans un beau méandre qui file entrecoupé de petites cascades. Cela fait déjà plus de 8h00 que nous sommes sous terre mais nous sommes bien chauds pour courir sur quelques kilomètres ainsi. Puis la galerie se divise en deux, et nous perdons l'actif qui sort entre 2 strates, impénétrable. Quelques mètres plus loin c'est la déception un nouveau siphon nous barre la route. Nous avons parcourus 195 m depuis le puits.

Nous n'irons pas plus loin. Au retour, je m'attèle à la topo pendant que Franck équipe deux cascades de 2 et 3m et fractionne le P20 de la grande cascade.

Nous sortons du trou à 01h30, après 14 h sous terre.

Dimanche, après avoir rentré les données dans vtopo, fait le report de surface et émis bon nombre d'hypothèses

de développement, qui butte trop tôt sur une nouvelle cascade d'au moins 15 mètres, au menu pour la prochaine sortie ! Nous étions deux au départ mais trois au retour ; un crapaud nous attendait à la sortie du troisième siphon que nous avons réussi à sortir vivant. TPST 11 heures.

Lundi, après avoir rentré la topo, Denis Soldan de l'Épia nous donne un coup de main pour finir de sortir le matériel. »

#### Quatrième sortie

Guillaume : « Grand coup de renfort ! Nous étions 11 avec divers objectifs : portage des bouteilles pour la plongée, refaire la topo jusqu'au siphon et initiation.

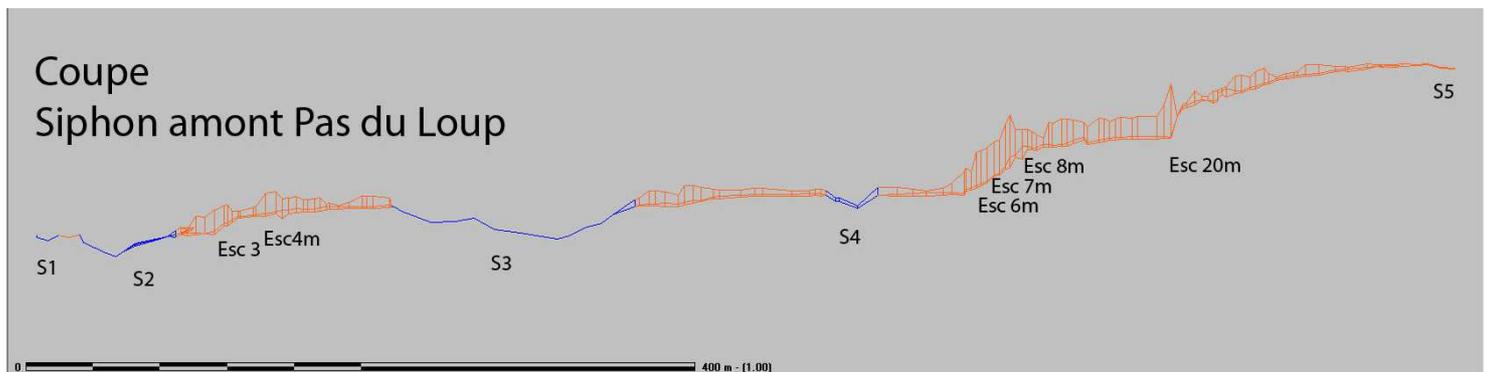
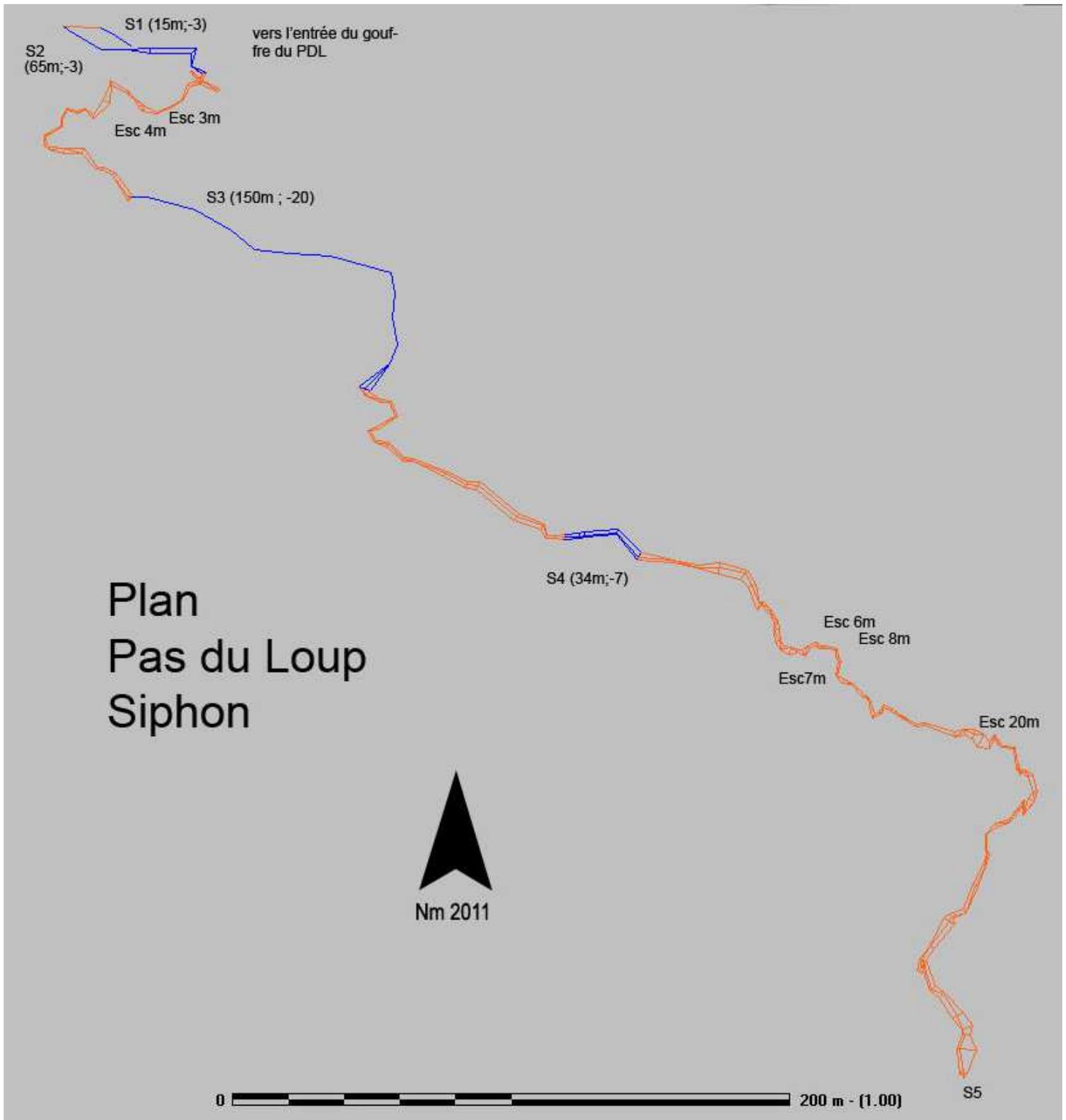
En plongée, à la sortie du S4 on abandonne les bouteilles et faisons la topo jusqu'à la cascade (190 m de développement). L'escalade se déroule sans accrocs mais bien que l'eau sorte par une galerie à 16 mètres, un autre accès plus large est atteint à 20 mètres. Après un court replat, on retombe sur l'actif

sur les suites, nous y retournons à six pour sortir les derniers kits et déséquiper le trou.

Étaient présent ce we : de l'ÉPIA, Denis, Tigrou, Fraisouille, Buldo, Lulu et Jean-Phi, de la SAAPO, Florence, Marie, Lionel, du GSC Franck, Nadine, Tom et Etienne et Guillaume ».



Départ S1 Teilledes



## PERSPECTIVES

A l'extrême aval du réseau, nous ne sommes qu'à quelques dizaines de mètres de la résurgence. Le terminus, bien que très étroit, peut être tenté en 2x4 litres à l'anglaise. Quoi qu'il en soit, une désobstruction de la résurgence serait nécessaire.

En amont, nous sommes arrêtés devant un S5. Celui-ci est guère engageant, le départ ne doit pas excéder 70 cm de haut et est très argileux. Mais il reste pénétrable, et sera tenté lors d'une prochaine sortie. Au niveau de la cascade de 20 m, un départ de grosse galerie est visible en rive gauche, et atteignable après une escalade assez facilement réalisable : nous y reviendrons.

Surtout, la reprise de nos explos et la topo ont impulsé une reprise de désobstruction dans une galerie annexe. En effet, avant nos plongées, seul existait un croquis d'explo pour la zone post-siphon. Les extrapolations faites sur ce croquis amenaient les spéléos à rechercher un accès post-siphon dans une zone peu engageante, à

l'extérieur de la cavité. En réalisant la topographie, nous nous sommes rendus compte qu'entre le S1 et le S2, la galerie amorçait un virage en épingle à cheveu, et que le réseau revenait vers la zone d'entrée. Une galerie qui part depuis le ressaut d'entrée mène à un siphon de boue. Sa désobstruction, laborieuse, avait été abandonnée mais grâce au report topo, il apparaît qu'elle est à présent très proche d'une zone derrière le S4, en aval de la grande cascade. Dans ce secteur, nous avons exploré 150 m environ de galeries supérieures (non topographiées), elles pourraient tout

à fait correspondre à ce siphon de boue. Les spéléos du SCEpia ont donc repris cette désob, en installant un système pour siphon un premier siphon, et en creusant la boue dans un second. Le travail est rude, mais en vaut la chandelle : il permettra un accès pour tous à cet intersiphon... et pour nous plongeurs un accès facilité au S5. Affaire à suivre...

